

en deux siècles. Spon a ouvert la voie. Son ouvrage, publié en 1673, a fait oublier quelques écrits informes qui ont précédé le sien. Syméoni, toutefois, a droit à une exception. Son curieux ouvrage intitulé : *Le Origine e le Antichità di Lione*, contient de nombreux dessins, à la plume, d'inscriptions antiques, de statuettes, de médailles, etc. ; mais il n'a pas été imprimé. Le manuscrit original existe à Turin ; la Bibliothèque de la ville de Lyon en possède une copie fort belle, dont l'exactitude a été certifiée par M. Gazzera. En 1701, le P. Dominique de Colonia publia, chez les libraires Amaury et Pascal, en un volume in-12, les Antiquités de la ville de Lyon, ouvrage fort estimable dont il donna, en 1733, chez le libraire Rigollet, une édition nouvelle, augmentée d'un volume. Une autre édition, dans le format in-4, fait partie de l'Histoire littéraire de la ville de Lyon. Dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Jean-François Artaud s'occupa, avec une véritable passion, du soin de rassembler et de décrire les objets antiques de tout genre qui existaient à Lyon. Ce travail, continué pendant trente années, est l'ouvrage intitulé : *Lyon souterrain*, dont j'ai donné, en 1846, une édition complète.

Enfin, en 1856, j'ai publié à mon tour un inventaire des antiquités de tout genre que Lyon possède, en leur réunissant l'histoire de l'imprimerie dans notre cité et les monuments typographiques qui sont, de tous les objets d'art lyonnais, les plus importants et les plus nombreux. Aux descriptions antiques, j'ai associé les modernes comme enseignements historiques très-variés ; et à ce vaste ensemble j'ai donné le titre de Nouveau Spon, ou Manuel de l'archéologue et du bibliophile lyonnais. C'est un hommage que j'ai eu l'intention de rendre à Jacob Spon, notre maître à tous ; s'efforcer de